

**Parasha 39**  
**Houkat...**  
**(Loi ou décret d'application... Statuts...)**

**La Torah: Nombres 19:1 à 22:1**

**La Haftarah: Juges 11:1 à 33**

**La Bessora: Marc 5:21 à 34**

**Jean 3:9 à 21; 4:3 à 30; 12:27 à 50**



Elaboration et rédaction: Catherine Lambert  
Vision: Cathy Raeber Grobéty  
Relecture et intercession: Hansjörg et Lucienne

Sources:  
Tony Robinson: [www.restorationoftorah.org](http://www.restorationoftorah.org)  
Lucas Micciche: [www.bethyeshoua.org](http://www.bethyeshoua.org)  
Jacques Sobieski: [www.bethyeshoua.org](http://www.bethyeshoua.org)

## La Torah: notre instruction

### Contexte

Nombres 14 décrit la condamnation de la génération qui quitta l'Égypte et qui mourut dans le désert au cours d'une période de quarante années.

Les chapitres 20 à 22 décrivent le voyage de la génération suivante jusqu'à la Terre Promise.

Les sages de la tradition juive divisent le livre des Nombres en deux parties principales:

- Les chapitres 1 à 18 décrivent les épreuves et les tribulations de la génération sortie d'Égypte.
- Les chapitres 19 à 36 racontent les combats de la seconde génération alors qu'elle s'approchait de la Terre Promise.

Nombres 22:1 relate l'épisode du peuple qui campa dans les plaines de Moab, vis-à-vis de Jéricho.

Par conséquent c'était la quarantième année après l'Exode, lorsque le peuple était prêt à traverser le Jourdain et à entrer en Canaan.

La Parasha précédente parlait du péché de la première génération face aux responsables donnés par Dieu, et ceci lors de la deuxième année dans le désert.

Les événements de la Parasha Houkat ont donc eu lieu trente-huit ans plus tard.

Pourquoi un tel saut dans le temps ?

Suite aux conséquences tragiques du retour des explorateurs (cette génération était condamnée à mourir dans le désert), la Torah garde probablement le silence sur ces trente-huit années marquées par la disparition de toute une génération.

**La mort de Myriam puis celle d'Aaron narrées dans le chapitre 20 fait certainement allusion au fait qu'ils étaient les derniers de cette génération à mourir, que le passage d'une génération à une autre s'était fait.**

**Etant les responsables spirituels, Moïse, Aaron et Myriam ont donc été les derniers à mourir.**

« Alors l'Éternel dit à Moïse et à Aaron: Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. » Nbres 20:12

« Le sacrificateur Aaron monta sur la montagne de Hor, suivant l'ordre de l'Éternel; et il y mourut, la quarantième année après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Égypte, le cinquième mois, le premier jour du mois. » Nbres 33:38

Aaron mourut donc juste avant que le peuple n'entre dans le pays promis.

« Dans la quarantième année, au onzième mois, le premier du mois, Moïse parla aux enfants d'Israël selon tout ce que l'Éternel lui avait ordonné de leur dire. » Deut. 1:3

Le discours adressé à la nouvelle génération a eu lieu le onzième mois de la quarantième année après l'Exode.

Ces preuves supplémentaires confirment que les événements de cette Parasha se sont produits au cours de la quarantième année après l'Exode.

**Le chapitre 20 représente donc une énorme transition: une génération entière disparaît, une nouvelle voit le jour.**

### **Chapitre 19: La vache rousse**

« Puis on brûlera la vache sous ses yeux: peau, chair, sang et excréments. Ensuite, le prêtre prendra du bois de cèdre, de l'hysope et un fil de laine teint en rouge éclatant, et il les jettera au milieu des flammes où se consume la vache. » Nbres 19:5-6

**Le bois de cèdre, l'hysope, le fil de laine teint en rouge éclatant (le cramoisi) étaient déjà une image de la Croix sur laquelle Yeshoua a versé son sang. La Torah est bien l'ombre des choses à venir.**

### **L'eau purificatrice**

Cette eau était un mélange d'eau et de cendres de la vache rousse, vache sans défaut.

« Celui qui touchera un mort, un corps humain quelconque, sera impur pendant sept jours. Il se purifiera avec cette eau le troisième jour et le septième jour, et il sera pur. Celui qui touchait un mort était impur durant sept jours. » Nbres 19:11-12

Sachant que la génération précédente était morte dans le désert, que la nouvelle génération était sur le point de prendre possession de la Terre Promise, le chapitre 19 donne un message puissant:

*« Le passage en Nombres 19 nous instruit sur la purification de ceux qui sont entrés en contact avec un mort. Dès qu'une personne est en contact avec un cadavre, elle doit être purifiée avec l'eau qui contient les cendres de la vache rousse. Le peuple d'Israël a été condamné à mourir dans le désert. Maintenant que nous sommes dans la quarantième année, la génération précédente a complètement disparu, les gens sont morts. Voici la nouvelle génération, qui n'a pas été condamnée à mourir dans le désert. Par conséquent, en plaçant les instructions relatives à la purification entre les chapitres qui nous parlent de la condamnation de la première génération (Nombres 1-18) et l'espoir de vivre de la seconde génération, la Torah suggère que la seconde génération a été purifiée et/ou séparée de la contamination qui a eu lieu à cause des morts de la première génération...*

*En positionnant Nombres 19 entre les histoires concernant les deux générations différentes du peuple d'Israël, la Torah nous enseigne que les péchés de la première génération furent expiés, et que la seconde génération eut besoin de faire un break complet de la mort de la première génération. » Tony Tobinon*

### Pour nous aujourd'hui

Une personne ayant touché un mort devait être purifiée le troisième et le septième jour.

Tony Robinson explique que le troisième jour est le signe de la résurrection.

Un lien peut être fait entre la vache rousse et l'eau de purification et Ephésiens 5:25-27:

« Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. »

**En nous tournant vers Celui qui s'est offert en sacrifice, de qui l'eau et le sang ont coulé, nous recevons la purification et la vie, nous laissant ainsi transformer de gloire en gloire par l'Esprit.**

« Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » 2 Cor. 3:18

**Et ceci jusqu'au septième jour (7 étant l'accomplissement de la sanctification).**

« Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ. » Phil. 1:6

**Yeshoua étant venu accomplir la Torah et non l'abolir, il y a donc un rapport entre l'eau de purification issue de la vache rousse et celle issue de la Parole de Dieu, la première étant une préfiguration de la seconde. Yeshoua est bien la Parole vivante qui purifie et sanctifie.**

### **Principes de vie et principes de mort**

Dans son commentaire sur Houkat, Yves Coëgne explique la notion de pureté et d'impureté dans la pensée hébraïque.

« Une femme est dite « impure » parce que pendant ses « règles », elle n'est pas disposée à donner la vie. C'est une phase où son corps se nettoie, évacue les impuretés et se prépare à un nouveau cycle de conception d'un enfant. »

Dans le langage courant, on dit d'ailleurs qu'elle est indisposée.

« Quand la femme est prédisposée à donner la vie, elle est dite « pure ». C'est une période où Dieu va pouvoir concevoir dans son sein un nouvel être... Il est le Dieu qui prend plaisir à donner la vie. »

**Tout ce qui n'est pas conforme à la sainteté de Dieu est qualifié d'impur. Tout ce qui n'est pas conforme à Dieu, à Son image, à Sa sainteté et à Sa volonté de donner la vie est par essence impur.**

**Tout croyant ne cherchant pas à grandir dans la foi, non désireux de transmettre le message de la vie en Yeshoua, d'aller de l'avant... est dans un état d'impureté.**

**Par contre, celui qui se comporte comme Yeshoua, s'efforçant de soutenir, aider, consoler, fortifier... construit avec Lui le Royaume de Dieu. En transmettant ainsi la vie, il est dans un état de pureté.**

### **La notion de pur dans les Ecritures**

Le terme hébreu « Tahor » donne le verbe « taher » signifiant briller, être pur, être purifié. Le verbe veut aussi dire purifier, épurer, déclarer pur.

## La notion de pur avec Yeshoua

Seul Yeshoua purifie parfaitement celui qui a la foi.

« Car elle disait: Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui; et, se retournant au milieu de la foule, il dit: Qui a touché mes vêtements ?

Ses disciples lui dirent: Tu vois la foule qui te presse, et tu dis: Qui m'a touché ? Et il regardait autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela. La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité. Mais Jésus lui dit: Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix, et sois guérie de ton mal. » Marc 5:28-34

Les trois fois où il est traduit « guérie », le texte grec emploie trois mots différents: sauvée, délivrée et purifiée.

La femme a touché les franges de Son vêtement. Les tsitsiot accrochés au vêtement rappelaient tous les commandements de Dieu. Au travers de ce geste, elle voulait en réalité toucher ce qui rappelle la Torah.

**Yeshoua étant la Torah faite chair, cette femme a touché les franges de Celui qui est le Grand Sacrificateur.**

**La puissance de vie qui était en Lui a coulé sur elle. Par conséquent, le pur a eu le dessus sur l'impur... comme la lumière a le dessus sur les ténèbres.**



## Chapitres 20 et 21: Comprendre les plaintes de la seconde génération

A première vue, ces plaintes semblaient identiques à celles de la première génération.

La seconde génération, bien qu'imparfaite elle aussi, avait appris certaines leçons durant ces quarante années dans le désert.

Cette nouvelle génération ne voulait pas, comme la précédente, retourner en Egypte mais avait hâte d'hériter la Terre promise.

### Première réclamation: nous ne pouvons pas semer

« Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte, pour nous amener dans ce méchant lieu ? Ce n'est pas un lieu où l'on puisse semer, et il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni d'eau à boire. » Nbres 20:5

Le pays caractérisé par les grenades, les figues et la vigne était le pays de Canaan, pas l'Egypte.

*« Le fait que la deuxième génération se plaigne de la même manière que leurs ancêtres, dans des circonstances identiques, nous laisse à croire qu'elle n'a rien appris de leur mort et de leurs quarante années d'errance dans le désert. De plus, la comparaison entre les deux passages (Nbres 20 et Nbres 13:23) nous pousse également à croire que la seconde génération veut également retourner en Egypte. Cela étant, si nous regardons les choses de plus près, nous pouvons voir que bien que la seconde génération se soit plainte de la même manière que leurs ancêtres, leurs réclamations sont enracinées dans le désir d'arriver enfin à la Terre Promise, et non pas dans un désir de retourner en Egypte ! Nous voyons donc que tout n'est pas perdu. Cette simple comparaison nous montre que leurs cœurs sont en Terre d'Israël, et non pas en Egypte comme leurs ancêtres ! Cette nouvelle génération est prête à prendre possession de la terre. Ils sont nés et ont été élevés dans le désert, et n'ont pas la mentalité d'esclave qu'avaient leurs ancêtres. Bien qu'ils soient toujours impatients—d'où leurs plaintes—ils sont prêts pour recevoir leur héritage. Spirituellement parlant, le désir de retourner en Egypte est toujours vu comme une caractéristique négative, tandis que le désir d'entrer dans la Terre Promise est vertueux. » Tony Robinson*

### Deuxième réclamation: ni pain ni eau

Le peuple parla contre Dieu et contre Moïse: « Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte pour que nous mourions dans le désert ? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. » Nbres 21:5

*« Dans la Parashat Beha'alotkha, nous avons découvert la véritable raison pour laquelle le peuple d'Israël avait sollicité de la nourriture. La question était beaucoup plus profonde qu'un simple désir de nourriture. Adonai savait que le peuple L'avait rejeté. La plainte concernant la nourriture n'était autre qu'un prétexte pour s'éloigner de Lui et de Ses commandements. Notez comment le peuple déclare qu'en Egypte, ils mangeaient "librement". En réalité, ils étaient esclaves ! Considérez la chose suivante: en Egypte, ils étaient libres par rapport aux commandements d'Adonai, tandis que maintenant, même lorsqu'il s'agit de manger, ils doivent soigneusement obéir à Ses Paroles !...*

*Leur plainte est différente. Cela fait quarante années que la seconde génération mange de la manne. Nous avons affaire ici à une question plus profonde: ils veulent vraiment entrer dans la Terre Promise; malheureusement, ils expriment leur impatience en se plaignant. »*

Tony Robinson

## Chapitres 20 et 21: L'esprit courageux de la seconde génération

*« Comme nous l'avons vu, la première génération a fait preuve d'une mauvaise attitude. Le peuple craignait la guerre. Leurs réclamations étaient sans cause réelle, ce qu'ils cherchaient était un prétexte pour s'éloigner d'Adonaï (Rashi). En d'autres termes, ils essayaient de remettre leur voyage vers la Terre Promise, ils ne voulaient pas se battre.*

*Tant qu'Adonaï leur donnait à manger et prenait bien soin d'eux, ils étaient heureux. Mais dès qu'il fut question de se battre, ils voulurent retourner en Egypte. Le vrai problème était qu'ils ne faisaient pas confiance à Adonaï ni à Sa fidélité lorsqu'il leur disait qu'Il ferait fuir leurs ennemis avant la bataille. » Tony Robinson*

La nouvelle génération avait un esprit différent et elle voulait se battre.

« Le roi d'Arad, Cananéen, qui habitait le midi, apprit qu'Israël venait par le chemin d'Atharim. Il combattit Israël, et emmena des prisonniers. Alors Israël fit un vœu à l'Eternel, et dit: Si tu livres ce peuple entre mes mains, je dévouerai ses villes par interdit. L'Eternel entendit la voix d'Israël, et livra les Cananéens. On les dévoua par interdit, eux et leurs villes; et l'on nomma ce lieu Horma. » Nbres 21:1-3

Ce passage montre un contraste entre les deux générations. Ces jeunes gens étaient prêts et voulaient aller combattre. Du reste, ils remporteront la victoire sur Sihon, roi des Amorites et sur Og, roi de Basan.

**Une lecture rapide des chapitres 20 et 21 conduit à croire que la seconde génération est comme la précédente. Ce n'est pas le cas. Ils attendent avec impatience Canaan, non l'Egypte. Ils sont prêts à prendre possession du pays, même s'il faut se battre.**

### Réflexion

**Quelle est notre mentalité: celle de la première génération ou celle de la seconde génération qui a confiance en Dieu et qui veut conquérir ce que Dieu a promis ?**

### Prière

Seigneur,

- Ote toute crainte de se battre, tout désir de retourner en Egypte, tout manque de confiance en Toi afin que rien ne vienne freiner notre obéissance ou nous tirer en arrière.
- Augmente notre confiance et notre foi.
- Donne-nous une mentalité de vainqueurs: appeler Ton Royaume à descendre dans les responsabilités que Tu nous confies afin de hâter le retour de Yeshoua.

## La Haftarah: un regard complémentaire

Dans son enseignement « Vaincre la mort », Raphaël Sadin relève le rapport entre la Torah et la Haftarah en développant essentiellement le thème de la mort et de la vie.

Tout d'abord, il évoque le secret de la purification de la mort en partageant des réflexions sur la vache rousse. Le rouge, dit-il, est une couleur de rigueur, évoquant la mort, le feu. Quant aux cendres, elles rappellent la présence de la mort. En effet, rien ne peut renaître à partir des cendres, le feu ayant entièrement consumé ce qui a passé par les flammes. Par conséquent, le lien qui existait avant le passage du feu a été détruit. Or, la vie fait toujours un lien entre une chose et une autre.

Dans l'épisode de la vache rousse, le sacrificateur devait plonger les éléments morts dans l'eau vivante. Ce mélange de l'eau et des cendres allait amener la purification demandée par l'Éternel.

**« Ce qui rend impur dans la mort, poursuit Sadin, c'est le fait que cette mort est détachée de la vie. Quand on met des cendres mortes dans de l'eau vivante, qu'on les mélange, on purifie la mort parce qu'on est capable de réintégrer la mort dans la vie. L'impureté de la mort c'est qu'elle est détachée de la vie. »**

Ce rabbin s'interroge alors: Que veut dire intégrer la mort dans la vie ?

Premièrement, il s'agit de prendre conscience que la vie est temporelle, que cette temporalité donne aussi une intensité à l'existence. Par conséquent, il est essentiel de donner un sens à notre vie.

Ensuite, il est important de mettre des instants d'éternité dans ce temps précieux: des actes d'amour, des paroles fortes qui seront éternelles et qui laisseront la trace de ce que nous sommes éternellement.

Enfin, cette conscience de la mort gommara tout ce qui est superflu. En réalité, elle va ramener à l'essentiel: l'étude de la Torah et la pratique des commandements divins.

**« Quand tu vas arriver à l'essentiel, à la vérité, tu vas être purifié de la mort. Dès que la mort est une notion qui s'intègre à la vie, elle va devenir fructueuse. Afar, la terre en hébreu a les mêmes consonnes que Efer, la cendre. La Torah confond les deux. Elle t'enseigne donc que la cendre va devenir terre. Quand les cendres deviennent terre, c'est quand la mort devient vie. »** Raphaël Sadin

En réalisant la profondeur de ces propos, l'Esprit nous conduit à découvrir à quel point Yeshoua n'est pas venu abolir mais accomplir la Torah. Il est la Résurrection et la Vie. Lorsque l'homme pécheur et par conséquent mort (puisque séparé du Créateur) est mis en contact avec le Prince de la Vie, il reçoit une identité nouvelle, il est purifié par le sang de l'Agneau. Il devient alors porteur d'une vie éternelle, la diffusant partout où l'Esprit le conduit.

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Jn 11:25-26

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie... Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde... Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » Jn 6:47-48,51,54



Quel rapport entre la Torah et la Haftarah ? questionne Sadin.

Au niveau le plus évident, le lien est celui de la guerre entre Edom et Israël... Edom refusant de laisser Israël entrer dans la terre que l'Éternel lui a donnée.

A un niveau plus profond, il s'agit d'unifier la mort et la vie.

**Le vrai tsadik (le juste) poursuit ce rabbin, vit la vie d'en haut sur la terre, l'éternité étant ici: « Le Shabbat c'est vivre l'éternité dans ce bas monde. C'est être capable de donner une dimension d'éternité à la chair qui est fragile et mortelle, c'est être capable de donner à l'éternité une dimension charnelle. C'est cela vivre selon la Torah: être capable de mélanger les deux mondes. »**

En faisant un vœu, c'est en réalité ce qu'a fait Jephté: par ses paroles il a véritablement créé une harmonie entre le monde d'en haut et le monde d'en bas.

Comme l'être humain créé à l'image de Dieu a été doté de la parole, que cette parole est créatrice, l'homme a ainsi le pouvoir de créer des interdits, des configurations spirituelles, reliant par là les deux mondes.

Néanmoins Sadin met solennellement en garde ses auditeurs en expliquant qu'il faut être extrêmement prudent dans le maniement de cette puissance et dans l'union de ces deux mondes. Il faut agir avec parcimonie, savoir, recul et humilité précise-t-il.

En faisant le vœu d'offrir à l'Éternel la première personne qui sortira des portes de sa maison, Jephté a essayé d'impliquer les forces d'en haut dans le monde d'en bas. Cette puissance radicale s'est manifestée par la victoire sur les ennemis d'Israël.

En mélangeant les deux mondes, il y a une perte de contrôle, avertit le rabbin. Il ajoute que Jephté n'aurait pas dû dire qu'il offrirait la première personne mais le premier animal. Par la manière d'exprimer son vœu, le père a mis sa fille en danger.

Etre capable d'unir la vie et la mort, le monde d'en haut et le monde d'en bas... oui, mais avec une grande humilité qui prévient d'accidents spirituels, conclut Sadin.

Cette Haftarah enseigne également une magnifique leçon sur le rôle et l'impact du sacrificateur dans l'alliance renouvelée.

En effet, l'apôtre Pierre affirme: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». 1 Pie. 2:9

Cette déclaration nécessite une préparation sérieuse. Si tous les croyants sont appelés à devenir des sacrificateurs selon l'ordre de Melkisédék, tous n'y entrent pas car ce ministère derrière le voile nécessite une sanctification profonde, une offrande totale de nos vies ainsi qu'une obéissance radicale à ce qui peut nous être demandé.

Mais lorsque, préparés par l'Esprit, nous sommes assis dans les lieux célestes ne formant qu'UN avec Lui, nous commençons alors à recevoir la révélation de Ses décrets. En les décrétant, nous les faisons descendre sur la terre, contribuant ainsi à ce que Son Règne se manifeste ici-bas comme au ciel.

## La Bessora: une Alliance allant vers son accomplissement

Les textes proposés dans le Nouveau Testament soulignent l'importance d'être vivant et de transmettre la VIE.

**Etre en contact permanent avec le Ressuscité fera de nous des êtres pleinement vivants.**

Jaïrus, un des chefs de la synagogue, avait cette intuition:

« Si ma fille est en contact avec Yeshoua, elle sera sauvée, en vie. »

La femme ayant une perte de sang depuis douze ans avait cette même intuition: « Si je peux toucher les franges de sa robe, je serai guérie. »

En tant que juive, elle devait savoir ce que signifiait toucher les franges d'un vêtement, ces tsitsiot représentant les ordonnances de la Torah.

Dans le livre du Deutéronome, Moïse rappelle souvent au peuple prêt à entrer dans son héritage: « Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous multipliez, et que vous entriez en possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères. » Deut. 8:1

**De plus, cette femme était en contact avec la Torah vivante qu'est Yeshoua.**

Etre en Lui et Lui en nous permettra à l'eau vive de l'Esprit de déborder des vases que nous sommes.

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » Jn 7:37b-38

**Boire l'eau vive afin de ne plus jamais avoir soif, adorer en esprit et en vérité... voilà un style de vie qui permettra à l'Esprit de jaillir librement de nos cœurs, déversant bénédictions et vie partout où nous serons envoyés.**

